

« LES CULTURES DE L'IMAGINATION »  
PHisTeM (CSLF, EA 1586)-LPCM  
Séminaire 2017-2018

Coordination : Anne Besson, Matthieu Letourneux et Alain Vaillant.

*Les séances ont lieu à l'université Paris Nanterre (RER Nanterre-Université) le vendredi, de 14 à 17h, en salle des Conseils de l'UFR PHILLIA).*

## PRÉSENTATION.

Ce séminaire prend la suite de celui que nous avons animé au PHisTeM les deux années précédentes, sur la thématique « fiction, croyance, médias » et qui nous a permis de confronter les théories de la fiction et d'élaborer nos propres outils heuristiques, à la croisée de la poétique historique, de l'anthropologie culturelle et des *cultural studies*. Les cultures de l'imaginaire désignent aujourd'hui un ensemble de pratiques qui, avec ou sans artefacts techniques, mettent en jeu les compétences ludiques et fictionnelles : jeux de rôles ou de société, jeux vidéo, jeux de simulation. Mais l'imagination englobe, bien plus largement, toutes les pratiques culturelles ou intellectuelles où la faculté imaginative de l'esprit est mise en œuvre : les jeux bien sûr, mais aussi les religions, les arts et la littérature, la pensée spéculative, et toute activité pratique ou technique où l'esprit, même canalisé par des consignes ou des contraintes précises, doit encore s'ingénier à les adapter en fonction de conditions d'application toujours singulières et inattendues.

La visée du séminaire est donc de rendre à l'imagination l'immense territoire qu'on lui a progressivement contesté, parce que l'imagination, longtemps annexée au vocabulaire et à la problématique de la psychologie ancienne des facultés de l'entendement, paraissait une notion obsolète. Elle a donc été concurrencée et en grande partie remplacée par le concept de fiction, qui semblait permettre une description plus concrète et plus précise des mécanismes formels, des productions culturelles et des effets de réception. Mais, au moment même où les sciences cognitives ont profondément renouvelé l'approche des réalités psychiques, la fiction nous paraît à la fois plus restrictive et ambiguë dans ses usages. De fait, elle tend à confondre l'imaginaire avec la narrativité ou le jeu, qui impliquent tous deux une structure ou des règles précises : elle interdit donc de prendre en compte tout ce que l'imagination garde de fondamentalement informe, dans sa participation à l'intuition, aux mécanismes de l'invention intellectuelle ou esthétique, à l'activité onirique ou libidinale de l'esprit.

Concrètement, notre objet d'analyse ne sera pas l'imagination au général (car il va de soi que toute activité humaine implique une participation de l'imagination, qui permet à l'individu de s'adapter et de réagir à un environnement par nature imprévisible), mais seulement les pratiques, individuelles ou collectives, où les plaisirs de l'imagination sont recherchés pour eux-mêmes (notamment dans les sphères ludique, littéraire, artistique ou médiatique). Ce sont elles que désigne ici, de façon restrictive, l'intitulé « les cultures de l'imagination ».

## PROGRAMME

13 octobre 2017 - Anne Besson (université d'Artois), Matthieu Letourneux (université Paris Nanterre) et Alain Vaillant (université Paris Nanterre), « Imagination/Fiction : introduction générale ».

8 décembre 2017 - Pierre Lagrange (École d'art d'Avignon), « Extraterrestres, science et fiction ».

19 janvier 2018 - Jérôme David (université de Lausanne), « Les Secondes Lumières françaises : une culture démocratique de l'imagination ».

23 mars 2018 - Patrick Suter (université de Berne), « Les combats de l'imagination. Avant-gardes et autres -ismes ».

6 avril 2018 - Sébastien François (université Paris 13), « Les fabricants de l'imaginaire enfantin : regards croisés sur la production des objets et des médias de l'enfance ».